

Le 3 juillet 1949, la première célébration officielle à la mémoire de Franz Stock a lieu à proximité du sarcophage de Napoléon aux Invalides à Paris, où jamais encore, un Allemand n'avait été honoré. Deux ans plus tard, les familles des résistants incarcérés ou exécutés offrent une pierre commémorative digne de ce nom pour la tombe de Stock. En juin 1963, son corps est déplacé de Paris vers Chartres, dans l'église Saint-Jean-Baptiste nouvellement érigée. Le 14 juin 1963, entre l'exhumation et l'inhumation à Chartres, l'Assemblée nationale française ratifie le Traité de l'Élysée sur la coopération franco-allemande qui fut signé le 22 février 1963 par Adenauer et de Gaulle.



La tombe de Stock à l'église Saint-Jean-Baptiste à Chartres

La place de l'église est baptisée « Place de l'Abbé Stock ». En 1990, la France fait à nouveau un geste dans le sens de la réconciliation. Sur décision unanime du conseil municipal de Suresnes/Paris, la grande place devant le « Mémorial de la France combattante » sur le Mont Valérien, qui commémore la résistance des Français contre l'occupant allemand, est rebaptisée « Place de l'Abbé Stock ».



Place de l'Abbé Franz Stock devant le monument du Mont Valérien

Le Traité de l'Élysée a initié une aire de coopération exemplaire entre l'Allemagne et la France allant ainsi dans le sens de Franz Stock.



Konrad Adenauer et Charles de Gaulle

Aujourd'hui, le président français Nicolas Sarkozy et la chancelière allemande Angela Merkel, incarnent l'amitié franco-allemande et sont également une force motrice pour une Europe unie.



Le président français Nicolas Sarkozy et la chancelière allemande Angela Merkel

Lors de sa première visite d'État à Berlin en tant que président le 16 mai 2007, Sarkozy a déclaré que l'amitié franco-allemande était « sacrée » et que « rien ne pouvait donc la remettre en question ». L'axe Paris-Berlin OC-UCPE une place centrale sur l'échiquier politique.

Dans cette exposition, le Musée du Sauerland retrace la vie de Franz Stock avec la collaboration du Comité Franz Stock pour l'Allemagne et souligne le rôle fondamental qu'a joué cet homme dans la réconciliation franco-allemande et dans la construction de l'Europe.

Cette exposition est parrainée par l'ambassadeur français à Berlin, Monsieur Maurice Gourdault-Montagne, et par l'ambassadeur allemand à Paris, Monsieur Reinhard Schäfers.

Un catalogue richement illustré a également été publié.

## Sauerland-Museum des Hochsauerlandkreises

Musée du Sauerland de l'arrondissement du Haut-Sauerland  
Alter Markt 24 - 26  
59821 Arnsberg  
Tél. : (0 29 31) 40 98 Fax : (0 29 31) 41 14  
sauerlandmuseum@hochsauerlandkreis.de  
www.sauerland-museum.de



Sortie 65 Arnsberg-Altstadt

Visites guidées sur réservation

### Heures d'ouverture

Lundi-vendredi 9h00-17h00  
Samedi 14h00-17h00  
Dimanche 10h00-18h00  
Ouvert les jours fériés et le dimanche



Réalisation : www.becker-druck.de

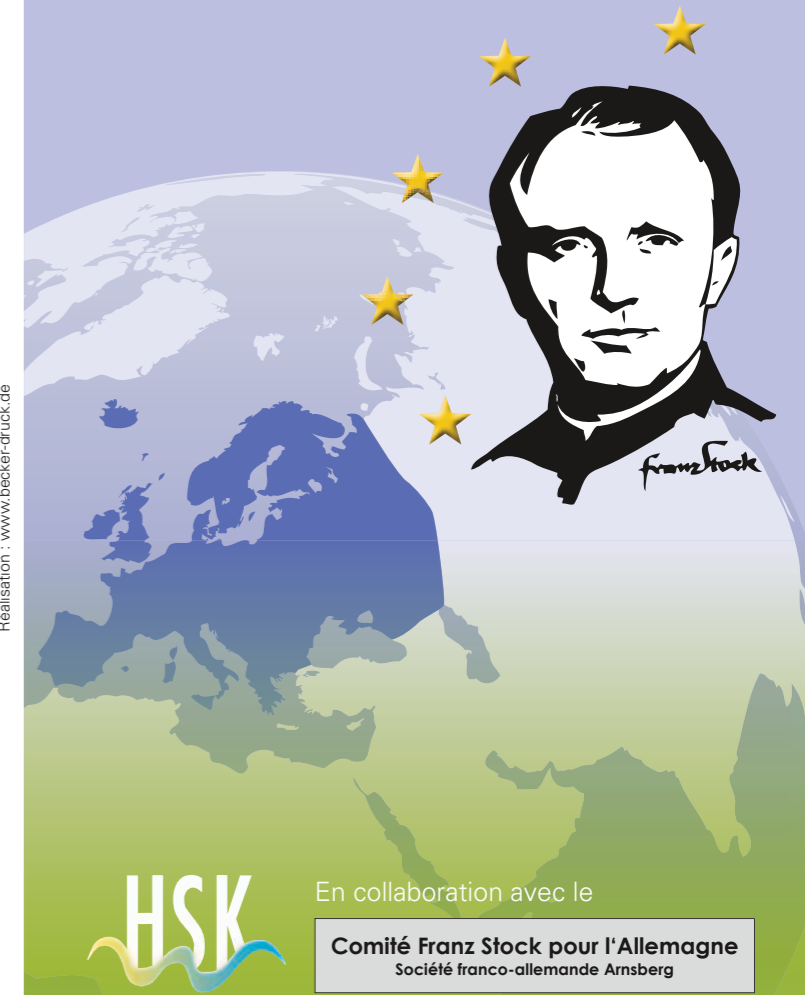


Nous remercions nos partenaires



## Franz Stock et la voie vers l'Europe

Exposition au Musée du Sauerland du 20 mai au 26 août 2012



En collaboration avec le

Comité Franz Stock pour l'Allemagne  
Société franco-allemande Arnsberg

Le prêtre catholique originaire du Sauerland Franz Stock s'est engagé pratiquement toute sa vie pour la paix, le rapprochement et la réconciliation entre le peuple allemand et le peuple français et a contribué de manière décisive à ce que les tensions et les conflits guerriers entre les deux « ennemis héréditaires » cèdent la place à l'amitié et à l'entente.



Helmut Schmidt et Valéry Giscard d'Estaing

Durant les heures les plus sombres de l'histoire allemande, il fut pour de nombreux Français un exemple convaincant du fait que tous les Allemands n'adhéraient pas au système criminel du national-socialisme. Par ses actions hors du commun, il n'a pas seulement préparé la voie de la réconciliation entre les Allemands et les Français, mais a également ouvert le chemin à l'Europe nouvelle.



François Mitterrand et Helmut Kohl

Franz Stock, aîné d'une fratrie de neuf enfants, est né le 21 septembre 1904 dans la localité de Neheim à Arnsberg. À douze ans déjà, il exprime son désir de devenir prêtre. Après avoir obtenu son baccalauréat à Pâques en 1926 au collège de Neheim, il étudie la théologie à Paderborn.



Rencontre de la jeunesse franco-allemande à Borberg près de Brilon

Durant ses années de collège, il intègre le mouvement de jeunesse catholique « Quickborn », qui lui permet de vivre sa conception de la paix. La réconciliation avec la France est pour lui une affaire de cœur. Il participe donc activement aux rencontres internationales de la jeunesse pour la paix à Bierville à proximité de Paris et à Borberg près de Brilon.

En 1932, Stock est ordonné prêtre. Peu de temps après, il devient aumônier de la communauté allemande à Paris. Après le déclenchement de la Deuxième Guerre mondiale par Hitler et l'occupation de la France par les troupes allemandes, le Général de Gaulle appelle ses concitoyens à la résistance. De nombreux membres de la résistance sont incarcérés dans les prisons françaises par la Gestapo. L'Abbé Stock leur apporte une assistance spirituelle et fait tout ce qui est en son pouvoir pour les aider. Rapidement, les prisonniers le surnomment « l'aumônier de l'enfer » en raison de son engagement infatigable.



Photo Primiz 1932 à Neheim

Les résistants et les otages condamnés à mort sont exécutés sur le Mont Valérien. Stock les prépare à la mort et reste à leurs côtés jusqu'à l'exécution. Il y eut des milliers de mises à mort. Les intervalles entre les exécutions deviennent de plus en plus courts. Stock est visiblement marqué par les événements et sa santé s'en ressent.

Après la libération de Paris par les Alliés le 25 août 1944, le drapeau tricolore est hissé sur la tour Eiffel et sur l'arc de triomphe. Stock reste à Paris et travaille dans un hôpital



Exécutions sur le Mont Valérien

occupé par les forces françaises. Un officier qui avait été incarcéré à la prison de Fresnes veut faire abattre plusieurs Allemands pour les atrocités commises par les SS et la Gestapo. Lorsqu'il reconnaît l'Abbé Stock, il place l'hôpital militaire sous la protection de la résistance.

Stock est fait prisonnier par les Américains et est envoyé dans le camp de prisonniers de Cherbourg. Avec des amis prêtres français, il fonde le « séminaire des barbelés » pour les étudiants allemands en théologie qui ont été faits prisonniers. D'abord à Orléans, puis à Chartres. Stock est prié de diriger ce séminaire. Nuntius Roncalli, le futur pape Jean XXIII, déclare au cours de ses visites répétées : « Le séminaire de Chartres fait honneur à la France comme à l'Allemagne. Il est un symbole parfait de l'entente et de la réconciliation. »



Photo Franz Stock avec Nuntius Roncalli, le futur pape Jean XXIII

Après la dissolution de ce séminaire unique en son genre, Stock retourne à Paris. Il y meurt d'une défaillance cardiaque le 24 février 1948, avant même d'avoir atteint l'âge de 44 ans. Seules quelques personnes assistent à son enterrement au cimetière parisien Thiais, car sa mort n'avait pas encore été rendue publique. Nuntius Roncalli bénit le défunt et prononce la célèbre phrase : « Franz Stock, ce n'est pas un nom, c'est un programme. »